

Veux-tu bien considérer que cet individu que tu nommes ton esclave est né des mêmes semences que toi, qu'il jouit du même ciel, et qu'il respire, vit et meurt tout autant que toi ! Tu peux le considérer comme libre autant que lui peut te considérer comme esclave. Lors de la défaite de Varus, que de gens de la plus illustre naissance, aspirant à la carrière sénatoriale par la voie militaire, la fortune a-t-elle rabaisés ! elle a fait de l'un un berger, de l'autre un gardien de chaumière. Méprise à présent un homme pour sa condition, dans laquelle toi-même peux sombrer au moment même où tu le méprises ! Je ne veux pas me lancer dans un grand débat et polémiquer sur l'usage que nous faisons de nos esclaves, à l'égard desquels [*nous nous montrons particulièrement orgueilleux, cruels, agressifs*] nous manifestons tant de vanité, de cruauté, d'agressivité. Mais voici [*le résumé de mon précepte*], en bref, mon seul précepte : « Vis avec ton inférieur comme tu voudrais que ton supérieur vive avec toi. » Chaque fois que [*te sera venu à l'esprit*] tu penseras à tout ce qui t'est permis sur ton esclave, [*que te vienne à l'esprit*] pense [*qu'autant est permis sur toi à ton maître*] à tout ce qui serait permis sur toi à ton maître. « Mais moi, objectes-tu, je n'ai pas de maître ». [*La période est bonne*] Tu es dans une bonne période : peut-être en auras-tu. Ignores-tu à quel âge Hécube a commencé à subir l'esclavage ? et Crésus ? et la mère de Darius ? et Platon ? et Diogène ? Vis avec ton esclave avec bienveillance, familiarité même, admets-le dans ta conversation, ta délibération, ton intimité. [...]

« Mais c'est un esclave ! » Oui, mais [*il est peut-être libre d'esprit*] peut-être son âme est-elle libre. « Mais c'est un esclave ! » Et alors ? cela doit-il lui nuire ? Montre-moi qui ne l'est pas : l'un est esclave de sa débauche, l'autre de son avidité, un autre de son ambition, tous de l'espoir, tous de la crainte. Je te [*donnerai en exemple*] citerai un ancien consul esclave d'une petite vieille, je te citerai un riche asservi à une petite servante, je te montrerai des jeunes de la plus haute naissance esclaves des pantomimes : pas de servitude plus honteuse que la servitude volontaire. Voilà pourquoi il n'y a aucune raison pour que ces gens pleins de morgue te dissuadent de [*te montrer joyeux*] plaisanter avec tes esclaves et [*supérieur sans arrogance*] d'exercer ton autorité sans arrogance : [il vaut mieux que tes esclaves] te respectent plutôt qu'il te craignent.